

Respire



Mars 2024

Le temps du Carême nous tourne vers la fête de Pâques. Pâques célèbre la Vie éternelle, infinie, que Dieu donne en abondance. Cette vie, chacun de nous l'avons reçue et nous la portons en nous, parfois en germe, parfois en fleurs, parfois en épi de blé bien mûr. Du Carême à Pâques, nous faisons mémoire de cette vie reçue que nous sommes appelés à donner, à transmettre, à annoncer chacun à notre manière.

Jésus, Fils de Dieu, montre le chemin de ce don.

Durant les derniers jours qui nous conduisent à Pâques, puis dans la joie de sa Résurrection, laissons-nous entraîner sur le chemin de l'abandon.

À travers le désert Dieu nous guide vers la liberté



Le Carême est le temps durant lequel **le désert redevient le lieu du premier amour**. Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour [...].

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre Carême soit aussi concret, la première démarche est de **vouloir voir la réalité**. [...] Posons-nous la question : *est-ce que je désire un monde nouveau ? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien ?*

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le Carême comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). **C'est un temps de conversion, un temps de liberté**. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. [...].

Il est **temps d'agir**, et durant le Carême, **agir c'est aussi s'arrêter**. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé. **L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour**. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle : au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route [...].

Je voudrais vous dire, comme aux jeunes que j'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier : « **Cherchez et risquez, cherchez et risquez**. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement. Il faut du courage pour penser cela ». C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant.

Je vous bénis tous, ainsi que votre cheminement de Carême.

Pape François



Extraits du message du Pape François pour le Carême 2024

En intégralité



Évangile du 5ème dimanche de Carême Évangile selon saint Jean

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. »

Jean 12, 20-26



L'image du grain de blé utilisée par Jésus pour parler de sa propre mort évoque davantage la Vie promise en abondance par Dieu. La vie que Dieu met en chacun de nous. En se comparant à ce grain, Jésus aborde la mort avec **confiance** et **espérance**. Elle portera des fruits et donnera une abondante moisson de disciples.

Cette vision de la mort, **comme don de sa vie**, est un appel à l'**amour total**, gratuit, désintéressé. Jésus le rappelle : **Il est impossible d'aimer sans se donner complètement**.

Et moi quel grain de blé suis-je ?

Comment est-ce que je donne de la vie ?

Qu'est-ce que je donne de ma vie ?

Quand ? où ? à qui ?

Quels sont les fruits que je veux donner ?

Aimer c'est tout donner et se donner soi-même.

Sainte Thérèse de Lisieux



Grain de blé qui tombe en terre,
Si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire,
Ne germeras pas.

Qui à Jésus s'abandonne,
Trouve la vraie vie.
Heureux l'homme qui se donne,
Il sera béni.

Lien Youtube



Prière

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix !
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est **en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.**

Amen

Saint François d'Assise



n°26
DDEC 44

